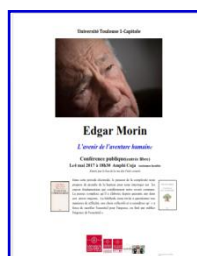


Deux conférences et un entretien d'Edgar MORIN à Toulouse, 4 & 5 Mai 2017
L'AVENIR DE L'AVENTURE HUMAINE et "L'ETHIQUE, LA SCIENCE ET LA TECHNIQUE".

[I] L'AVENIR DE L'AVENTURE HUMAINE Une conférence d'Edgar MORIN

Conférence publique 4 mai 2017, organisée à l'Université Toulouse 1-Capitole, IDETCC

PRESENTATION par Pascal ROGGERO



Dans cette période électorale, le penseur de la complexité nous propose de prendre de la hauteur pour nous interroger sur les enjeux fondamentaux qui conditionnent notre avenir commun.

*La pensée complexe qu'il a élaborée depuis quarante ans dans son œuvre majeure, *La Méthode*, nous invite à questionner nos manières de réfléchir, nos choix collectifs et à considérer qu'« à force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel.*

--*-*-*

NOTES PRISES AU FIL DE LA CONFERENCE D'EDGAR MORIN

par Marc PENA, 4 mai 2017

La dynamique de notre société trouve son origine dans trois moteurs que sont la technique, les sciences et l'économie. Mais ces moteurs ne sont pas dirigés ni pilotés. Leurs actions sont des phénomènes émergents de leurs dynamiques complexes. Les interactions qui se tissent entre ces trois moteurs peuvent amener le Système à évoluer vers un état paradisiaque où toutes les connaissances et les innovations permettent à l'humanité de mieux vivre, ou bien vers un état de catastrophe, d'autodestruction qui peut devenir générale. Ces catastrophes pourraient prendre la forme des bombes atomiques qui réduiraient en cendres des régions entières, voire la totalité de la planète.

Ce à quoi nous assistons au niveau de la planète depuis la disparition de l'URSS est un processus d'unification technico-économique centré sur le modèle occidental. Cet appel de la culture occidentale provoque une dislocation des cultures différentes qui tendent à se refermer sur elles même, en même temps qu'une dégradation de la qualité de l'environnement au niveau planétaire. Cette unification culturelle doit aussi être vue comme un appauvrissement de la diversité culturelle.

L'évolution peut se faire vers la catastrophe écologique. L'adoption par tous les humains de notre mode de vie peut avoir un impact extrême sur la planète. Car l'Occident, avec son pouvoir qu'il considère détenir directement d'un dieu unique, renforcé par Descartes pour qui l'homme a vocation à dominer la nature, ne regarde qu'à peine son impact sur le milieu naturel. Une hégémonie de notre mode de vie détruirait considérablement la nature sur toute la planète.

Les trois moteurs pourraient aussi faire évoluer notre monde vers une catastrophe financière, dont les impacts, planétaire puisque interconnectés, seraient terrifiant et feraient effondrer le Système.

Enfin il faut être conscient que toutes ces catastrophes pourraient se produire en même temps et donc provoquer une hyper catastrophe aux effets encore plus dévastateurs.

L'autre chemin que pourrait prendre notre avenir serait celui où les progrès technoscientifiques permettraient aux hommes de vivre mieux, en meilleure santé, plus longtemps, et où une véritable liaison transhumaniste se mettrait en place. Avec les cellules souches nous sommes en mesure de régénérer les parties endommagées des corps humains. L'intelligence artificielle, avec ses réseaux de neurones et toutes ces entités interconnectées, peut être une source de bien être et d'augmentation des capacités des hommes.

Toutefois, l'interconnexion signifie une augmentation considérable des échanges, et donc de la communication. Edgar Morin cite Shannon en évoquant que le plus grand risque dans la communication est l'erreur dans l'émission ou dans l'interprétation des signaux émis.

Par ailleurs, une standardisation poussée à l'extrême serait un facteur limitant pour l'évolution du Système: la déviance est source de progrès, et la standardisation limite structurellement la déviance, donc le progrès. Le règne du calcul pourtant nous guette alors qu'il ne connaît non l'amour, ni la beauté. Avec les algorithmes, pas de Neuvième symphonie de Beethoven !

On comprend que les risques de voir tomber notre Système en désuétude sont grands. Pour sortir de la zone rouge, nous avons besoin d'une réforme morale: la crise de l'humanité actuelle crée le renfermement au lieu d'augmenter la solidarité. Nous devons cheminer vers l'humanisme, pour reconnaître l'équivalence à tous les êtres humains sans égard de sexe, de couleur, etc. Nous devons aussi faire évoluer l'humanisme, le régénérer, en prenant conscience de la communauté de destin de toute l'humanité.

En conclusion, Edgar Morin cite Héraclite: "*notre univers est le fruit de la confrontation de la concorde et de la discorde*". Notre avenir est incertain pour cela. C'est en me sentant microparticules d'un grand tout en mouvement que je peux progresser et me sentir bien.



Questions:



-*Que doit-on penser de la qualité de l'information diffusée par les médias ?*

EM : L'obtention des bonnes informations est un combat de tous les jours. Construire ces informations également. Nous devons concevoir les informations dans un Système complexe et les comprendre à travers le prisme de la dialogique : voir l'endroit et voir l'envers.

- *Quid de l'enseignement universitaire ?*

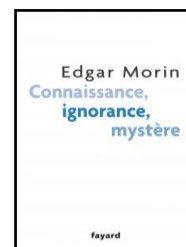
EM : La connaissance enseignée doit être transversale.

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

[II] ETHIQUE, SCIENCE ET TECHNIQUE



L'Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse organisé le 5 mai 2016 une conférence (ouverte au public, Amphi Vinci) d'Edgar Morin 'qui vient de publier un nouvel ouvrage dont le titre « **Connaissance, Ignorance, Mystère** » interpelle particulièrement les écoles d'ingénieur. il présente cette intervention sous le titre *Ethique, Science et Technique*.



NOTES PRISES AU FIL DE LA CONFERENCE D'EDGAR MORIN

par Marc PENA

L'éthique :

Notre for intérieur s'exprime d'une certaine manière au travers notre comportement. Quelles sont les sources de cette dynamique?

E. Morin nous propose deux sources: la solidarité et la responsabilité. Ensemble, elles maintiennent la société unie en générant le sentiment d'appartenance de l'individu au groupe, et en créant un sentiment d'existence du groupe par rapport au monde extérieur. L'éthique est ce lien reliant les hommes entre eux d'un côté, et l'humanité avec son environnement, de l'autre.

Parmi les hommes, ces relations peuvent parfois prendre la forme de conflits de pouvoir à l'intérieur de la société, suggérant une dégradation de l'état de solidarité de la communauté. Mais ces conflits sont bien vite résolus si une agression extérieure vient à se présenter: la défense du groupe passe alors avant tout conflit intérieur, et renouvèle immédiatement l'état de solidarité du groupe.

Dans notre société actuelle, la révolution numérique et le consumérisme conduisent à l'individualisme: le "moi je" écrase le "nous". La solidarité s'éparpille. L'écologie de l'action doit nous rappeler que nous sommes tous des apprentis sorciers et que notre supposé bonheur individuel se développe au détriment de l'avancement de notre communauté des humains.

La science:

La démarche scientifique mise en place au 17ème siècle par Descartes et Bacon ne traite que de la description des faits physiques, sans tenir compte des valeurs (religion, politiques, éthiques ...). Cette situation, où la science s'interdit toute évaluation d'ordre éthique sur son propre travail, va perdurer jusqu'au 20ème siècle. Avec l'arrivée de l'arme atomique, la science, par l'expression de sa toute puissance, provoque un problème d'ordre éthique aux gouvernants comme aux scientifiques. Edgar Morin rappelle Husserl exprimant que les scientifiques ne se rendent pas compte de ce que peuvent provoquer leurs travaux.

Une autre problématique d'ordre éthique est survenue lorsque les progrès de la science ont permis d'envisager la légalisation de l'avortement. Le législateur a été obligé de choisir entre le droit de la femme et le droit du fœtus.

LA TECHNIQUE

Notre humanité a asservi le monde grâce à la technique. Mais il faut également voir que la technique asservit l'homme qui l'utilise: au delà de l'asservissement de l'ouvrier sur la chaîne de production, les technologies ont aujourd'hui pris le pas et rendu dépendant les hommes qui les utilisent.

D'un autre côté, l'évolution et le développement de notre pouvoir sur l'environnement à travers le développement technologique et l'ingénierie redonne une nouvelle dimension à la responsabilité de l'humanité: nous devons réinventer l'humanisme, en y intégrant cette charge que nous portons tous: notre responsabilité environnementale.

Cet enjeu doit être porté par une majorité des humains, car il est vain de penser qu'un pouvoir politique puisse être le moteur de cette démarche: une obligation réglementaire ne serait pas suffisante pour faire évoluer durablement la situation. Nous l'avons vu, une obligation à la solidarité désresponsabilise plutôt qu'elle responsabilise, et fait perdre du coup le sens de la responsabilité.



*_*_*_*_*_*

.../...

[III] UN ENTRETIEN AVEC EDGAR MORIN,

L'auteur de «La Méthode » à l'occasion de ses deux conférences à Toulouse
à l'Université Capitole 1, le 4 mai & à l'INSA, le 5 mai 2017

Ndlr : Cet entretien a été réalisé pour [le quotidien LA DEPECHE \(qui l'a publié le 04/05/17\)](#)
*Propos recueillis par Marine JOURDAN. Nous nous permettons de le reproduire ici en leur
exprimant tous nos remerciements, tant il contribue à éclairer et à conjuguer ces deux
contributions d'Edgar MORIN dans le cadre de la ville de Toulouse qui lui est chère ;il le
rappelle dans cet entretien que le journal a présenté sous le titre*

**« Edgar Morin : 'C'est à Toulouse que j'ai compris que si je voulais vivre
et non survivre, je devais risquer ma vie'.**

*Le sociologue et philosophe, Edgar Morin, est à Toulouse aujourd'hui et demain,
pour animer deux conférences. Entretien. »*

*_*_*_*_*

Votre dernier livre s'intitule « Connaissance, ignorance, mystère ». Pourquoi évoquez-vous le mystère ?

Le fantastique essor de nos connaissances sur l'univers, la vie, l'humain débouche sur une nouvelle ignorance qui comporte étonnement et émerveillement. Nous découvrons cet inconnu grâce au connu, ce qui ne dévalue nullement, au contraire, rend précieuse la connaissance acquise. Mais, confrontés à l'inconnu, nous ne savons pas encore ce qui pourra être connu et ce qui demeurera inconnaisable parce que dépassant les possibilités de l'esprit humain. Le mystère pour moi est omniprésent et me donne un sentiment très fort de poésie.

Votre passé de résistant a commencé à Toulouse, quels souvenirs gardez-vous de cette période et quels liens avez-vous aujourd'hui avec cette ville ?

J'ai eu une première période résistante, sous Vichy, alors que Toulouse était zone non occupée et que j'y étais étudiant. J'y ai fait mes premières grandes expériences de vie, j'étais en amitié avec Jean Cassou, Clara Malraux, Jean Pierre Vernant et d'autres qui ont créé la résistance à Toulouse ; j'y ai rejoint la résistance au début 1942. Puis j'ai continué la résistance à Lyon, puis à la suite d'arrestations terribles frappant notre mouvement, je suis revenu à Toulouse l'automne de 1943, résidant à Pechbonnieu chez une femme admirable, madame Robène, où j'ai créé une section du mouvement auquel j'appartenais. Puis, quand mon mouvement a fusionné avec celui de François Mitterrand, je suis monté à Paris au printemps 1944.

C'est à Toulouse qu'adolescent je suis devenu adulte, c'est à Toulouse que j'ai compris que si je voulais vivre et non survivre, je devais risquer ma vie ; c'est à Toulouse que j'ai découvert l'amour et l'amitié, et que je me suis découvert moi-même. Et comme la rue du Taur, la Place du Capitole, les bibliothèques, la Garonne, le rose de la ville sont présents en moi.

Le titre de votre conférence à l'Université Toulouse1 -Capitole est «L'avenir de l'aventure humaine», êtes-vous inquiet pour l'humanité ?

Le vaisseau spatial Terre propulsé par trois moteurs science-technique-économie est dans une aventure où se dessinent deux avenir : un avenir de catastrophes et de conflits et un avenir de «transhumanité» où l'homme serait augmenté biologiquement et techniquement, mais hélas nullement bonifié.

Du point de vue de la pensée complexe que vous avez élaborée, diriez-vous que le débat électoral est à la hauteur des enjeux ?

La pensée complexe dépasse les alternatives binaires et rend complémentaires des idées qui semblent antagonistes ; or le débat actuel se situe dans une alternative stérile entre mondialisation et démondialisation alors qu'il faudrait promouvoir l'indépendance dans l'interdépendance, accepter la mondialisation dans tout ce qui est coopération et culture, tout en sauvant des territoires par des s partielles. Il s'agit de maintenir et protéger la nation dans l'ouverture à l'Europe et au monde.

Du haut de votre longue expérience, qu'aimeriez-vous dire aux jeunes aujourd'hui ?

Vous êtes emportés dans une aventure qui est à la fois celle de votre destin personnel, de la France, de l'Europe, de l'humanité. Vivez-la pleinement plutôt que de chercher à survivre. Dans cette aventure il y a une lutte permanente entre les forces de reliance, de concorde, d'amitié, d'amour et celles de discordes, de rejet, de haine. Prenez le parti d'Eros – l'amour-contre Thanatos – la mort. Restez fidèles à vos aspirations à une autre vie, à une autre société, à un autre monde. Je me sentais bien avec moi-même dans la période de l'occupation parce que je résistais – à Toulouse, justement- ; soyez en accord avec vous-mêmes.

Propos recueillis par Marine Jourdan. Publié le 04/05/2017

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*